

ASSEZ DES SIMULACRES

ET DES ILLUSIONS !

Le 30 septembre, une intersyndicale CFDT, CGT, SUD a appelé les salariés de la branche associative, sanitaire sociale et médico sociale à une journée de grève et d'action. Nous ne pouvons que nous réjouir d'une telle initiative....Mais, mais, mais....

Grève salariale ou grève syndicale ?

Depuis plusieurs années, certaines organisations syndicales négocient « la rénovation de la CCN 66 », en n'informant les salariés que de manière limitée. Mieux que cela, certains syndicats négociaient en douce depuis 2005 sans en informer les salariés...

Comme c'est maintenant souvent le cas, les grèves lancées par ces mêmes bureaucraties syndicales sont souvent le pendant de leurs longues négociations infructueuses. Au mieux, elles obtiennent des miettes de pain ; le plus souvent, elles signent de véritables reculs sociaux. En fait, certains syndicats, adeptes du dialogue et soucieuses de maintenir leur hégémonie dans les instances : formation, C.E...ont besoins de nos journées de grève pour se sentir plus forts dans leurs négociations. Et bien souvent, aussi, ils cèdent face à la pression de leurs propres militants...

Qui négocie ? Les délégués planqués qui n'ont pas vu l'ombre d'un porteur de handicap, d'un jeune etc. depuis plus de dix ans !

POUVOIR D'ACHAT...Pourquoi Faire ?

Nous sommes d'accord, le projet des organisations patronales est inacceptable, comment oser parler de « rénovation d'une conventions vieillissante » lorsqu'il s'agit de :

- remettre en cause les 35 heures
- mettre en place une flexibilité accrue
- réduire les indemnités de licenciement
- modifier le droit de grève
- introduire les 3 jours de carence



Mais quelles réponses apporter face à de telles attaques ?

Les bureaucraties syndicales « exigent une première revalorisation immédiate de 2,15 % au 1^{er} janvier 2008 » (sic). Faux et archi faux. C'est la Direction Générale de l'Action Sociale qui a fixé une enveloppe de 2,15% pour l'année 2008 précisant aux différentes organisations syndicales présentes d'utiliser au mieux cette enveloppe pour les salariés : revalorisations du pouvoir d'achat des bas salaires, augmentation générale des salaires... (cf site de la cgt santé action sociale).

Ce n'est donc pas ces valeureux planqués qui de leur héroïsme ont « exigé ». Ils prennent juste ce que l'Etat daigne leur donner.

Et si nous exigeons les 12 % que représente la perte de notre « pouvoir d'achat » depuis 1999 (due à l'austérité salariale et la hausse misérable de la valeur du point)?

Parlons de ce pouvoir d'achat. Pour nous c'est une arnaque ! Demander plus de pouvoir d'achat, c'est se placer dans le sillage de la campagne présidentielle avec l'esbroufe sur les heures supp' et le « *travailler plus pour gager plus* ».

Certes, une hausse significative des salaires ne nous ferait pas de mal, mais pour consommer plus de produits fabriqués par les esclaves du tiers monde ? Pour enrichir plus ceux qui nous tiennent à la gorge ?

Avant tout, ce que nous demandons, c'est **une redistribution des richesses** (salaires et protection sociale contre profit et spéculation). Notre secteur, « non rentable » en période de crise, fait l'objet de fortes restrictions budgétaires décidées par nos chers députés, notamment dans le cadre de l'ONDAM (Objectif National des Dépenses de l'Assurance Maladie).

QUI EST UTOPIQUE ?

Si la CNT participe aux grèves de 24 heures ce n'est que dans la perspective que ces grèves se transforment en grève reconductible et générale. Pour cela il faut s'organiser pour construire un mouvement fort sans attendre les mots d'ordre des bureaucraties syndicales. Pour dépasser les rituelles grèves de 24h mensuelles il est nécessaire de se rencontrer entre salariés, discuter et décider collectivement de la suite à cette mobilisation.

Qui peut encore croire qu'une journée fera plier le gouvernement et les patrons ?

Il est temps d'instaurer un mouvement social fort et durable et ainsi créer un véritable rapport de force. Lui seul sera capable de faire céder le gouvernement et le patronat.

Prenons en charge nos luttes !

Assemblée générale souveraine et grève reconductible !

Nous vous invitons à venir discuter des suites du mouvement au local de la CNT après la manif (≈ 13 h 00) autour d'un Kfé.

44, rue Burdeau 69001 Lyon

(Pas loin au dessus de l'Opéra)

CNT : Syndicat SANTE SOCIAL69

44 rue Burdeau, Lyon 1er

04 78 27 05 80 cnt.sanso69@free.fr

Permanences les 3èmes mardis de chaque mois (18h – 20h)